

## Un lieu populaire de culture urbaine

### Le parc Sohmer de Montréal 1889-1919

Yvan Lamonde - Raymond Montpetit 1986. Institut québécois de recherche sur la culture

par Jimmy Di Genova, directeur Centre de documentation Marius-Barbeau [CDBM]

#### Les co-auteurs

Yvan Lamonde est historien, James McGill Professor au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill. Il poursuit des recherches sur l'histoire de la culture urbaine à Montréal entre 1760 et 1920 et sur l'histoire intellectuelle du Québec du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Raymond Montpetit est muséologue, historien d'art et de la culture, professeur titulaire (depuis 1972) et directeur au département Histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Il mène des recherches en sémiologie des images et en histoire socioculturelle des arts visuels au Québec (du 19<sup>e</sup> siècle à 1930).

#### Première partie

##### Bref historique du Parc Sohmer

Le parc Sohmer était situé entre la falaise et les rues de Salaberry, Notre-Dame et Panet, à peu près sur l'emplacement actuel de la Maison Radio-Canada et de la Brasserie Molson, donc sur le bord du fleuve. Il y avait sur ce site une véritable atmosphère champêtre où évoluait une foule endimanchée. Ce parc fut créé par Ernest Lavigne. Les concerts qu'on y présentait connurent un succès tel qu'on fit construire un pavillon pouvant accueillir quelque 7000 personnes, ce qui permettait d'y présenter de la musique hiver comme été.

Pour un prix modique, les Montréalais avaient accès à des expositions de toutes sortes, spectacles de variétés et numéros de cirque, même à des combats de boxe et de lutte, opérettes, opéras... Ce lieu fort populaire accueillait les petites fanfares qui firent place à un orchestre symphonique de 40 musiciens venus de Belgique. Certains d'entre eux allaient former en 1894 le noyau de l'OSM de Couture.

Le 24 mars 1919, un incendie détruisit entièrement le pavillon, ce qui entraîna la fermeture du parc.

(source: L'Encyclopédie canadienne, Fondation Historica du Canada)

#### Le livre

«Cet ouvrage porte sur une forme de culture urbaine et populaire de Montréal fin de siècle, le parc Sohmer, qui tient à la fois du concert-promenade, du café-concert, du cirque et du théâtre de vaudeville. Bien implanté dans la ville et dans l'imaginaire, un tel lieu, que l'on retrouve en Europe, aux États-Unis, et dans plusieurs tableaux impressionnistes (Revoir, Manet), met en lumière les relations culturelles entre Montréal et les autres grandes villes, principalement américaines.

Cette histoire socioculturelle porte attention à autre chose qu'aux seuls textes; elle se construit aussi sur les signes multiples de l'espace, du bâti, des formes de spectacles...» (Le parc Sohmer, extrait du texte sur la quatrième de couverture)

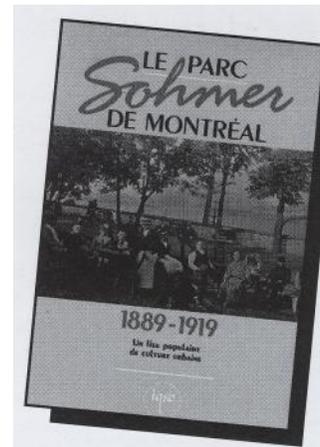
Ce livre décrit cette entreprise de divertissement qu'est le parc Sohmer dans l'Est de Montréal, la vitalité de ce parc dans une ville et son quartier, ce jardin de merveilles avec ses installations, " le pavillon ", son restaurant et ses kiosques, la ménagerie et les autres attractions.

#### Les spectacles

Comme le racontent les auteurs de l'ouvrage, «... les programmes... s'adressaient bien à tous : tout comme la presse à grand tirage... une soirée au parc mêle quelques «pages» culturelles à plusieurs pages vouées aux attractions sensationnelles les plus diverses du vaudeville...»

(page 111)

Une programmation variée et différente tient l'affiche selon les semaines la musique et le chant classiques, l'orchestre du parc, le théâtre, la magie, les vues animées, la danse, la chanson et la musique populaires... les acrobates, les jongleurs, le cirque et les animaux dressés, etc.



#### Attardons-nous à la danse

« Différentes formes de danse sont présentées au parc Sohmer : il y a le «danseur solitaire» qui exécute «gigue» ou autre danse folklorique, puis les «duo» ou «trio» qui offrent ou des danses étrangères (espagnoles, irlandaises, etc....) ou des danses populaires à la mode («cake walk», «clog»...); d'autres fois des «soubrettes», une ou deux, chantent et dansent toujours, selon la critique, «très gracieusement»; enfin, la danse se retrouve dans les spectacles chorégraphiés qui impliquent une troupe d'acteurs qui chantent et dansent à la manière des «comédies musicales» américaines; sous cette forme, on parle de «ballet» au programme. » (page 131)

J'ai retenu quelques extraits qui illustrent l'actualité de la danse traditionnelle à Montréal et également l'actualité et la curiosité pour les autres «cultures nationales»

...Lilly Clay, actrice et danseuse, qui figure au programme du 29 septembre 1889 avec une «danse égyptienne...» (page 131)

...Mlle Rom ajoute à son numéro des «danses originales» comme «La Sabotière» et des «Boléros espagnols avec castagnettes». (page 131)

... ainsi en 1906, apprend-on que les « frères Champagne», dansent clog, buck and wing, etc. ... (page 133)

et en 1908, que « M.L. Parisot » a reçu le titre de champion de Montréal dans ses danses de « clog », «Buckwing»... (page 133)

...il en est ainsi des «sueurs Rappo, danseuses russes, exécutant des danses nationales et des danses de fantaisie... » (page 133)

#### Provenance des artistes

En plus des artistes locaux, plusieurs artistes provenaient des États-Unis et d'Europe, principalement de Belgique et d'Italie.

Dans le prochain numéro de Québec Folklore paraîtra la seconde partie sur Le parc Sohmer de Yvan Lamonde et Raymond Montpetit.

## Le Centre de documentation Marius-Barbeau

4839, rue de Bordeaux, Montréal (Qc) H2H 2A2

(514) 522-1511

adresse électronique : [info@cdmb.ca](mailto:info@cdmb.ca)

site Web : <http://www.cdmb.ca>